



WONING GEZOCHT
BUREN GEVONDEN

Des réfugiés syriens reconnus cherchent un logement.

Voulez-vous les aider?

L'EPUB recherche d'urgence des logements à louer dans votre quartier!

A la sortie du temple de Boitsfort, où j'avais assisté au culte dominical, j'ai appris qu'au même moment des réfugiés, avec des petits enfants, vivaient à moins de deux kilomètres sous le pont de l'autoroute de Namur, faute d'abri pour passer la nuit. Cela a provoqué un électrochoc en moi. Comment peut-on d'un côté se retrouver tous ensemble pour rendre grâce à Dieu de ses bénédictions, et, de l'autre côté, accepter cette misère ?

Comme, dans les années 70, notre communauté était venue en aide à des réfugiés vietnamiens (jusqu'à aujourd'hui, nous y avons conservé des amis), nous avons décidé de voir ce que nous pouvions faire.

Nous avons malheureusement découvert qu'avec un grand bol de soupe ainsi que la fourniture de vêtements usagés et de couvertures, nous n'étions pas en mesure de leur fournir une aide suffisante. Nous avons constaté que le logement était et resterait le principal problème. Nous avons contacté d'autres églises et, ensemble, nous avons lancé une initiative dont l'objectif est de fournir un toit à des réfugiés reconnus. Nous étions bien conscients que, compte tenu du grand nombre de réfugiés, notre action resterait marginale. Pourtant, nous avons décidé de faire ensemble ce que nous pouvions.

D'où notre initiative intitulée « Maisons d'Espoir ». En attendant le soutien du CPAS, nous avançons le loyer et le dépôt de garantie, pour permettre aux réfugiés de ne pas voir des logements leur passer sous le nez.

Pour trouver les réfugiés reconnus qui avaient besoin d'aide, nous sommes passés par un groupe d'Amnesty International et par Natasha, une bénévole d'origine croate pour, finalement rencontrer un pharmacien syrien de Schaerbeek. Celui-ci nous met en contact avec des personnes qui ont besoin d'une aide immédiate. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, nous avons déjà pu aider à loger dix-huit familles de réfugiés.

Dirk Hartkamp



Eglise Protestante
Unie de Belgique

MAISONS D'ESPOIR



Un pharmacien syrien de Schaerbeek, fier et heureux d'être entouré des jeunes de son association d'entraide aux réfugiés syriens

Vous faites la différence!

Une fois arrivés en Belgique, les réfugiés sont souvent hébergés dans un centre d'accueil pendant l'examen de leur demande d'asile. Après obtention de leur permis de séjour, ils ont **deux mois** pour trouver un logement

Cependant, beaucoup ne parviennent pas à trouver un logement décent, à un prix abordable, pendant ce délai très court. Un certain nombre de réfugiés, parmi lesquels aussi des familles avec enfants, deviennent ainsi des sans-abri.

Vous trouverez dans ce journal **expériences, histoires et conseils pratiques** qui, nous l'espérons, vous encourageront à participer à cette initiative, dont l'objectif est d'aider les réfugiés à se loger.

SOMMAIRE

Comment pouvez-vous aider?	2
Service Sociaux Protestants	2
Quelques conseils	2
Témoignage	2
S'ouvrir à l'autre	3
Un réfugié reconnu comme locataire	3
Message du Président du Conseil Synodal	4
Qui sommes-nous?	4
Maisons recherchées, voisins trouvés	4



Comment pouvez-vous aider?

C'est simple! Informez vos amis, vos connaissances et votre famille sur le besoin urgent des réfugiés de trouver un logement et aidez-les à trouver un nouveau 'chez eux'. Afin d'appuyer votre demande vous pouvez télécharger ce petit journal sur: www.woninggezocht.be/krantje/ et le diffuser par mail ou medias sociaux.

- Vous connaissez quelqu'un qui a un logement à louer ou des locataires qui vont bientôt déménager et dont le logement sera bientôt libre? Demandez aux propriétaires s'ils sont prêts à louer leur logement à des réfugiés reconnus.
- Certains propriétaires hésitent à louer directement à des réfugiés. **Demandez-leur s'ils seraient prêts à louer par l'intermédiaire d'une Agence Immobilière Sociale (AIS)**. Les AIS louent des logements qui répondent aux critères du Code de Logement et les sous-louent à des locataires vulnérables. Les AIS reprennent totalement la responsabilité de la location du propriétaire et se portent garants pour le paiement mensuel des loyers et pour l'état du logement à la fin de la location. En échange de leurs services les AIS demandent au propriétaire un loyer légèrement inférieur à la valeur réelle. Pour une AIS en Wallonie vous pouvez surfer la website suivant: <http://www.flw.be/images/FLW/AUTRES/Archives/AIS.pdf> et pour Bruxelles: <http://fedais.be/candidat-locataire/contact>
- Avez-vous trouvé un **propriétaire solidaire** disposé à louer un logement? Faites-nous signe et nous prendrons contact avec lui pour un entretien sans engagement. (p. 4 : Points de contact)

Services Sociaux

Protestants

En Wallonie existe un service appelé Service Social des Etrangers (SSE).

Ce service est spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement des réfugiés et demandeurs d'asile. En Bruxelles on peut contacter le Centre Social Protestant (CSP).

Les centres assurent :

- des permanences juridiques en droit au profit des étrangers
- des permanences sociales et administratives
- des accompagnements individuels
- un programme d'intégration, de suivi et d'insertion

Coordonnées utiles :

SSE, Rue Lambert-Le-Bègue, 8 à 4000 Liège
Tél : 04/223 58 89, sseliege@hotmail.com

CSP, Rue Cans 12, 1050 Ixelles
Tél : 02/512 80 80, csp.psc@skynet.be

Quelques conseils:

Utilisez votre réseau pour motiver autant de personnes que possible. C'est plus important que de réagir à une annonce pour convaincre un propriétaire de louer à un réfugié. Diffusez donc ce journal autant que vous pouvez (via le lien ci-dessus).

Créez un groupe de travail avec des volontaires qui se mettront à la recherche de logements pour les réfugiés. Décidez entre vous quels sont ceux qui cherchent et ceux qui concluent les accords avec les propriétaires lors des visites.

Ne perdez pas de vue le budget que le réfugié peut consacrer au logement (loyer, gaz et électricité, frais annexes, assurances). Ne consacrez pas plus 50% des frais de subsistance pour le loyer. Assurez-vous qu'il disposera de plus de la moitié de ses revenus pour la nourriture, une formation, les frais de transport et le téléphone/GSM.

Les réfugiés n'ont souvent guère plus qu'un ou deux sacs plastique de vêtements et effets personnels. Discutez avec eux de ce qui leur est nécessaire et recherchez dans votre entourage ce que vous pouvez trouver d'utilisable pour eux. Laissez-vous conduire par les questions des réfugiés eux-mêmes. Ne les submergez pas de propositions que vous trouvez peut-être utiles ou qui vous ont été proposées mais prenez en compte ce qu'ils ont eux-mêmes demandé.

Ne vous laissez pas impressionner par des réactions racistes. Le racisme est interdit en Belgique. Si cela devient trop vulgaire, vous pouvez dénoncer ce comportement via www.unia.be

Témoignage d'un réfugié aidé par la communauté protestante

Après mon départ de Bagdad et un passage en Turquie, j'ai obtenu un visa pour la Belgique comme réfugié et j'y ai vécu seul pendant un an et demi. Ma femme et mes quatre enfants sont restés en Turquie, avec ma sœur. A Schaerbeek, j'ai trouvé un emploi dans un restaurant. Avec mes économies, je suis retourné en Turquie pour obtenir des visas pour ma famille et j'ai essayé de les ramener en Belgique.

J'ai eu la chance d'entrer en contact avec des membres de la communauté de l'Eglise du Musée. L'Eglise s'est mobilisée pour nous aider et a offert les billets d'avion pour ma famille. Le voyage a eu lieu le 8 décembre. L'Eglise a aussi aidé ma famille à s'installer dans mon petit studio, en fournissant matelas et couvertures.

Le restaurant où je travaillais a fermé et j'ai donc perdu mon travail. J'espère en retrouver un rapidement. En Irak, j'étais professeur d'anglais, mais je dois mieux parler le français ou le néerlandais pour retrouver quelque chose ici.

Le 9 janvier, les enfants ont commencé l'école et ont reçu, de la part de la communauté, le matériel de base (cartables, plumiers, bloc de papier, crayon, etc...)

Nous sommes très reconnaissants pour toute l'aide que l'Eglise nous a apportée et pour la gentillesse de leur accueil.

Salam Al Saqqar



La famille de Salam

S'ouvrir à l'autre: processus de reconstruction, recouvrement de la dignité

«Qui nous rendra le bonheur?»

Cri de détresse du cœur angoissé d'un homme, d'une femme, d'un enfant, d'une famille vivant devant ta porte et que ton regard ne peut manquer.

Depuis le déclenchement de la guerre en Syrie, notre quotidien est rempli d'images et de récits horribles montrant les conséquences désastreuses de ce conflit sur les personnes: les morts, les mutilés, la ruine, la peur en permanence. Et puis il y a cette envie de vivre qui pousse à quitter le pays pour chercher un refuge ailleurs, même s'il faut pour cela risquer son existence, encore et toujours.

La Belgique est l'un des pays qui accueillent les réfugiés et leur offre une nouvelle chance. Quelle est donc ma responsabilité en tant que citoyen de ce pays et quel rôle puis-je jouer dans la reconstruction de la paix et de la dignité de ces réfugiés, même si je ne dispose pas de gros moyens ?

Qu'ai-je à gagner à m'impliquer dans la recherche de solutions? Cela ne relève pas de mes compétences! Intervenir là-dedans, c'est chercher à vider l'océan avec une petite cuillère!

Telles sont les pensées qui défilent souvent dans nos têtes et qui cherchent à nous empêcher de venir au secours d'une personne ou d'une famille en détresse. Au contraire! Une minute consacrée à l'autre en difficulté, à l'étranger, au réfugié, peut le rendre à la vie, le faire renaître, l'aider à retrouver la dignité.

Et nous avons fait la connaissance de Leena, une mère de famille syrienne arrivée en Belgique récemment. Une maman enceinte et deux enfants; sans logement adéquat ni revenu d'intégration; sans connaissance des langues parlées en Belgique.

Martin Luther King disait: «Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants mais l'indifférence des bons»

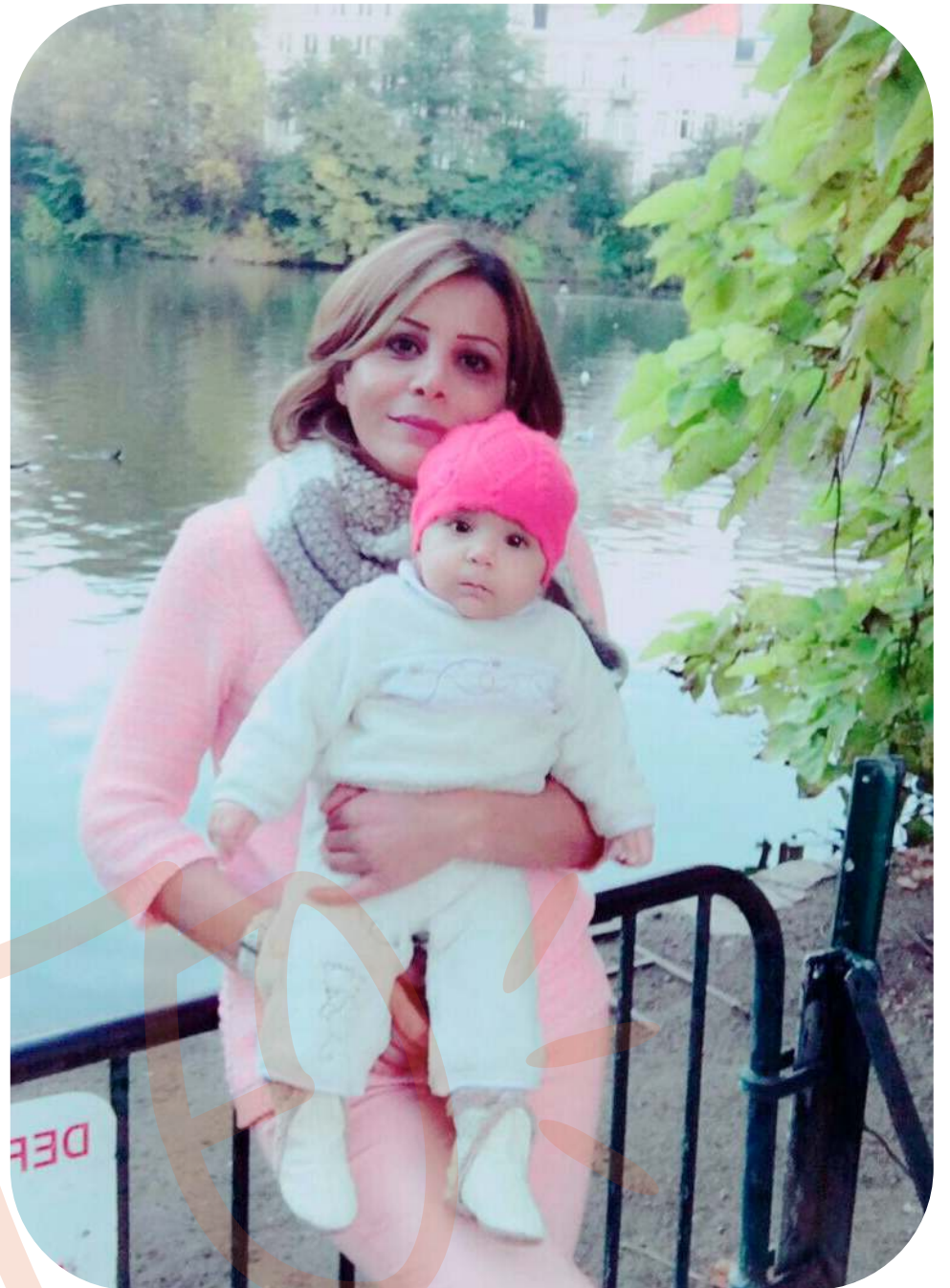
A quoi bon les recevoir dans notre pays si c'est pour les abandonner dans nos métropoles, sans moyens, sans accompagnement. Pourquoi vouloir toujours tout attendre de l'Etat alors que la solution passe souvent par un engagement citoyen. «L'Etat, c'est moi!» a dit, à une époque, un roi. Et bien aujourd'hui, l'Etat providence c'est toi, c'est moi, c'est nous. Armés de notre sourire, de nos connaissances des rouages de l'administration, de notre envie de les voir prendre part à la vie de notre pays, plutôt que de trainer dans les rues, nous nous sommes lancés dans cette aventure et avons relevé le défi d'accompagner cette famille.

Aujourd'hui, Leena et ses enfants disposent d'un logement décent, le bébé né en Belgique est en bonne santé. Les deux enfants et leur mère suivent les cours de langues et sont inscrits à l'Actiris.

Et nous? En les voyant prendre ce nouveau départ, nous avons eu l'impression, nous aussi, de revivre! Curieux n'est-ce pas? Le secret? «Tu aimeras ton prochain comme toi-même»

Essayez et vous verrez!

Guy Bokenge, membre de la communauté protestante du Botanique



Leena et sa petite fille

Un réfugié reconnu est un locataire comme un autre!

Les réfugiés reconnus et les personnes bénéficiant du statut de protection subsidiaire ont obtenu le droit de séjour en Belgique et doivent chercher un logement à louer. En tant que locataires, ils ont les mêmes droits et devoirs que tous les autres locataires à Bruxelles ou en Wallonie. De plus, ils sont obligés de suivre un cours de citoyenneté et des cours de néerlandais ou de français. Tant qu'ils sont à la recherche d'un travail et en situation de besoin, ils ont droit au revenu d'intégration sociale du CPAS (RIS).

Et le loyer...?

Les CPAS et les autorités bruxelloises et wallonnes accordent aux locataires vulnérables quelques aides qui peuvent apaiser les craintes des propriétaires.

Le loyer: En accord avec le réfugié, le CPAS peut retirer le montant du loyer du RIS et le verser directement au propriétaire. Ainsi le loyer est toujours payé à temps.

La garantie locative: le CPAS peut se porter garant par lettre pour les usagers qui vont louer un logement ou il verse la garantie sur un compte bloqué.

Les ADILS et ADELS: les personnes disposant de peu de revenus qui louent un logement répondant aux normes du code du

logement peuvent demander un subside locatif appelé ADILS (Administration du logement de la Région Bruxelloise) et ADELS (Administration du logement de la Région Wallonne).

Prime d'installation: les personnes qui quittent un centre d'accueil ou une institution et louent un logement privé ont droit à une prime d'installation unique pour divers frais dans leur logement.

Recevront-ils un accompagnement...?

En tant que paroisse de l'EPUB, vous pouvez offrir un encadrement solide aussi bien au propriétaire qu'au réfugié-locataire. Vous pouvez apprendre au réfugié la façon de gérer un logement : comment recycler, comment gérer l'utilisation de l'énergie dans la maison,... Vous pouvez aussi être l'intermédiaire dans les contacts entre le réfugié et le propriétaire du logement.

Les réfugiés reconnus ainsi que les personnes bénéficiant du statut de protection subsidiaire peuvent aussi faire appel à l'accompagnement du CPAS, des CASG (Centre d'Action Sociale Globale) et des CAP (Centre d'Aide aux Personnes), par exemple sous forme d'une guidance budgétaire.



Creation et organisation de «maisons d'espoir»

Mi-2015, l'image humanitaire de l'Europe battait de l'aile. Des réfugiés en masse traversaient les frontières afin de trouver un abri sûr. 34.479 d'entre eux ont demandé l'asile à la Belgique l'année dernière. L'accueil chaleureux de l'automne s'est changé en un hiver glacial. Plusieurs pays européens fermèrent leurs portes, construisirent des murs de barbelés et durcirent les procédures. En 2016, le nombre a diminué de manière significative pour atteindre 18 710 demandeurs d'asile. Sur les 22.000 décisions, 58% obtenaient un droit de résidence cette année-là.

Malgré tout l'espoir demeure auprès des réfugiés de pouvoir trouver ici la sécurité. Ils restent convaincus de pouvoir bâtir chez nous une nouvelle existence. La réputation d'une tradition européenne humanitaire et chrétienne demeurent plus forte que les articles de presse, les cocktails Molotov et même que les murs et clôtures. Vous avez dit «Espoir»?

Les réfugiés ont le droit de demander l'asile. La Belgique, comme les autres pays européens, a signé, elle-aussi, la Convention de Genève. Mais «être à la maison», cela vous ne le pouvez que lorsque vous êtes le bienvenu et que l'on vous offre un toit sur votre tête. C'est pourquoi un groupe de travail de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB) s'est constitué afin de trouver, au sein ou en dehors de notre réseau, des églises ou des groupes, de les soutenir dans la recherche de logement pour des réfugiés nouvellement arrivés.

Ce groupe bilingue, Maisons d'Espoir, se compose de Greet Heslinga & Vincent Dubois: Eglise et monde (KidS), Lianne de Oude, Anne Kooi, Tetty Rooze & Ina Koeman: Migration, Vivre ensemble et foi (MiSaG), Sabine Tiedje: Centre Social Protestant de Bruxelles; Ferdinand Dehousse, Françoise Nimal, Dirk Hartkamp, Ariane et Patrick Arbeu, Jean-Louis Stilmant..



Des Dons

au nom de UNIPROBEL
asbl
mention «Maisons
d'Espoir»

BE 06 3100 0835 5022

Contact

Dirk Hartkamp (Fr)
dirk.hartkamp@skynet.be

Tetty Rooze (NL)
tettyrooze@gmail.com

Entretien avec le Président du Conseil Synodal de l'EPUB

Deux points en particulier sont ressortis d'une rencontre entre les coordinateurs et le pasteur Steven Fuite, président du Conseil Synodal. Tout en marquant son appréciation et en encourageant cette action de solidarité, il constate :

- Le grand esprit de sacrifice de nos paroisses quand le besoin est très important. En effet, il ne faut pas sous-estimer le montant de 60 000 € qui a été versé jusqu'à présent. Nous pouvons tous en être fiers !

- La difficulté de convaincre les différentes paroisses de collaborer pour accomplir notre objectif. Jusqu'à présent, 18 projets ont été exécutés alors que l'objectif est 30.

"Si chacun des six districts pouvait s'occuper de deux familles, nous pourrions atteindre l'objectif recherché. Par conséquent, nous encourageons les consistoires à s'engager à accepter un « parrainage » (si la tâche est trop importante pour un consistoire, il pourrait se grouper avec une autre paroisse). Soyons tous actifs dans la recherche de logement dont les propriétaires seraient disposés à les louer à des réfugiés reconnus."



Eglise Protestante
Unie de Belgique

MAISONS D'ESPOIR

MAISONS RECHERCHEES, VOISINS TROUVES

ENSEMBLE, PLUS FORTS ! ENSEMBLE, PLUS EFFICACES !

L'EPUB n'est pas seule dans l'action. Avec l'ASBL ORBIT et la maison d'édition Halewijn, nous avons lancé, en mars 2016, le projet 'Maisons recherchées, voisins trouvés' (en Néerlandais: woning gezocht, buren gevonden). Au travers de ce projet, nous soutenons diverses initiatives citoyennes locales organisant la recherche de logements pour des réfugiés reconnus en Flandres et à Bruxelles.

L'ASBL ORBIT a mis sur pied, en faveur de ces initiatives, ce journal spécialement orienté s'intitulant 'Maisons recherchées'. Il est gratuitement imprimé par la maison d'édition Halewijn. Par ce biais, ils offrent à des 'voisins' l'occasion de faire découvrir leur action et de diffuser un large appel aux propriétaires dans votre communauté. Etant donné que l'EPUB œuvre de part et d'autre de la frontière linguistique, ils éditent exceptionnellement ce journal aussi en français. Plus d'informations (en Néerlandais) peuvent être trouvés à :

WWW.WONINGGEZOCHT.BE



WONING GEZOCHT
BUREN GEVONDEN

